

furie de ses rythmes, l'ivresse haletante de ses sonorités (1). »

Quelque irréalisable que soit cette scène, même au théâtre, à plus forte raison au concert, il faut constater qu'elle a été rendue musicalement d'une façon aussi intense et aussi puissante que possible au concert de jeudi. M. Jehin, l'orchestre et les chœurs ont fait merveille.

L'élégante symphonie en sol mineur, de Mozart, a été finement détaillée :

Le *Minuetto* a obtenu son succès habituel.

Phaéton, de Saint-Saëns, et la *Fest-Ouverture* de Lassen, complétaient le programme du concert.

A. LANGLADE.

Jeudi, 12 janvier, 8^e Concert classique :

1. *Lénore*, symphonie..... J. Raff
2. *Coriolan*, ouverture..... Beethoven
3. *Shylock*, musique pour le drame de Shakespeare (1^{re} audition)..... G. Fauré
4. Fragment du 5^e concerto... Hændel
5. *Entrée des dieux au Wal-hall* (Rheingold)..... Wagner

OPINIONS

Notre journal étant une tribune ouverte où toutes les théories musicales et artistiques peuvent être exposées et librement discutées, nous publions la lettre suivante, si curieuse et si spirituelle, de notre savant collaborateur Mathis Lussy :

Tout ce qu'on croit trouver dans les œuvres de Wagner et des wagnériens me paraît destiné à faire hausser les épaules des critiques de l'avenir, comme tout ce qu'on a écrit sur les opéras de Gluck, Mozart, Meyerbeer et *tutti quanti* fait rire les critiques modernes.

C'est qu'à mes yeux, toute la valeur esthétique d'une œuvre musicale réside dans sa valeur intrinsèque et non dans les mille interprétations qu'on veut, à toute force,

(1) A. ENNST. *L'art de R. Wagner*. — L'œuvre poétique, Plon et Nourrit, éditeurs, Paris.

A Louer

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

FRANCS	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50 ^{fr}	26 ^{fr}	14 ^{fr}
Départements	58	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les bureaux de poste, les agences du Crédit Lyonnais et celles de la Société Générale de France et de l'Etranger.

A LA MAISON DE CONFIANCE

Horlogerie A. BARTHET, S.S.G.S.A. Besançon (Doubs)

HORLOGER DE LA MARINE

Lauréat concours Chronométrique Observatoire de Besançon 1894

1895 Médaille d'Or Exp^{te} Bordeaux 1895

Spécialité de Chronomètres anti-magnétiques.

ALBUM ET CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

CONSTIPATION

Guérison par la Véritable

Poudre Laxative de Vichy

Laxatif sûr, agréable, facile à prendre.

Le fl. de 25 doses environ : 3 fr. 50

PARIS, 8, AVENUE VICTORIA ET PHIL.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom



en tirer. Toute critique sérieuse d'une œuvre musicale ne peut avoir d'autre base sérieuse que la connaissance, acquise ou instinctive, des rythmes. Ce sont surtout les différentes sortes de rythmes dont une œuvre musicale est composée qui lui impriment une valeur psychique, la viabilité et l'immortalité. Qui possède cette science ? Personne. Elle est à faire. Quand j'ai publié le *Rythme musical*, je croyais en savoir quelque chose. Après trente ans d'observation et d'étude, je m'aperçois que je n'en sais rien !... Chaque rythme porte en lui une puissance *psychique*, je dirais volontiers une puissance thérapeutique mystérieuse ; la critique doit examiner si les rythmes employés dans une œuvre sont aptes à exprimer le sens, la passion, la poésie contenus dans le texte.

Il y a une différence radicale entre la musique dramatique et la musique symphonique. La première est éperonnée, dit Beethoven, par le texte, qui met l'imagination du compositeur en ébullition. La musique symphonique, manquant de ce stimulant, doit se rendre *compréhensible* par sa forme, ses périodes et ses strophes. Tout cela disparaît dans les œuvres symphoniques modernes. Aussi faut-il dix et vingt auditions pour un amateur, même pour un artiste, pour comprendre une symphonie moderne. Sans doute, à chaque instant, l'auditeur est impressionné, heurté, lardé. Il ressemble à Saint-Laurent sur le gril ; on le tourne, retourne pour le larder de tous côtés. Mais le charme pour la raison et le sentiment ? La foi et le fanatisme ! Non, il n'y a là rien de naturel : tout est voulu, fruit de l'impuissance, stérilité. — Je connais des œuvres modernes qui offrent 30, 40 modulations dans une seule page : naturellement pour exprimer un orage passionnel, — peut-être reçu ! Quel moyen emploie-t-on pour obtenir cette richesse exubérante ? Cinq ou six accords chromatiques, employés *enharmoniquement* pour monter ou descendre, faire des sauts de puce ou de chamois. Tout cela ferait bonne mine dans un supplément d'un traité d'harmonie ; mais, offert aux oreilles d'un public, même d'élite, c'est de la cacophonie à haute pression. Avec Pascal je dis : trop de consonnances fatiguent et ennui, trop de dissonnances blessent et tuent !...

Mathis Lussy.

Variétés Littéraires

La Femme jugée par Diderot

De jugements sur la Femme, il n'en manque pas qui soient intéressants, et il serait curieux de les rechercher dans la masse des œuvres littéraires de tout ordre. Quelques-uns sont universellement connus, tel celui-ci :

Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta Mère (LE GOUVÉ).

et cet autre :

... La femme est, comme on dit, mon maître. Un certain animal difficile à connaître. Et de qui la nature est fort encline au mal... La tête d'une femme est comme la girouette. Au haut d'une maison qui tourne au premier vent. ... Les femmes, enfin, ne valent pas le diable ! (MOLIÈRE).

Je n'apprendrai pas aux lectrices du Courrier que Molière est un cerveau plus réputé que Legouvé, poète parfaitement obscur, né à Paris en 1764, mort en 1812... (voir le Dictionnaire de Bouillet) ; mais il se peut que les jugements de ce dernier soient malgré tout préférables ; la galanterie française nous fait même un devoir d'ainsi penser.

Il est sur le même objet (l'objet, c'est vous, Madame) une dissertation de Diderot qui n'est pas indigne de retenir quelques minutes notre attention. Cependant Diderot, mari d'une femme insupportable (il en existe depuis longtemps, si nous en croyons feu Socrate), Diderot, auteur des lettres à Mademoiselle Volland, lesquelles ne sont pas des plus *féminisantes* et auraient pu tout aussi bien être écrites à un homme. Diderot ne semble pas particulièrement désigné pour dire son mot sur celle qui met en défaut les jugements les plus on-doyants. Mais Diderot est un touche-à-tout merveilleux, il concilie les contradictions, il traite les sujets les plus divers, souvent avec la fulgurante intuition du génie, presque toujours avec une habileté et un bonheur éblouissants, plus rarement avec un manque de tact, une maladresse, voire même une grossièreté déconcertante. Que sera son appréciation de la Femme ? Nous allons bien voir.

Et bien ! dans ces pages rapides, comme en maint autre de ses multiples écrits, le célèbre philosophe se montre un précurseur. Vous avez lu « l'Amour » de Michelet. Cette pitié pour les souffrances du corps féminin, qui s'épanche en longues plaintes, en poétiques effusions dans la prose de Michelet, nous la trouvons déjà sous la